

ECHOS

Mars 2022 - Numéro 159



Le mois de mars...Le mois des Assemblées générales où notre Église prend le temps de réfléchir aux grandes orientations que nous voulons prendre. Le mois du Carême aussi où nous essayons de nous poser pour réfléchir au sens de la résurrection du Christ dans nos vies.

Ainsi, dans ce numéro des Échos vous trouverez, comme à l'accoutumée, des informations concrètes sur la vie de notre Église (voir le sommaire ci-contre), un conte de Pâques...

Cependant, en préparant ce numéro, le comité de rédaction a été bouleversé par l'irruption de la guerre sur notre continent. Nous vous proposons de prier en communion avec l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine.

Sommaire	
Jeunesse : Groupe de Jeunes et JEEP	p. 2
Vie communautaire : Concert, programme Racines Huguenotes	p. 9, 11
Chez Teo : Info-partage de janvier	p. 4,5
Diaconie : Accompagnement pastoral	p. 10
Spiritualité : Conte de Pâques	p. 6,7,8
Oecuménisme : Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens, départ de l'évêque	p. 2, 3 11
Vie institutionnelle : Chronique du CP, Chronique financière, Immobilier et AG	p. 12 13
Agenda , Carnet Hommage à J.Blanc	p. 14 9

Seigneur, Prince de la Paix, écoute notre prière.

Nous nous tournons vers Toi alors que des bruits de guerre résonnent en Europe.

Nous te prions pour l'Ukraine.

Nous te prions pour la Russie.

Nous te prions pour l'Europe et le monde.

Sois le soutien de tous ceux qui sont secoués, ébranlés par la peur, l'angoisse et la violence.

Brise l'orgueil des puissants, inspire la sagesse aux gouvernants.

Change les cœurs de pierre en cœurs de chair.

Maintiens en nous l'esprit d'amour qui distingue en l'autre un frère, une sœur.

Seigneur, fais de nous des artisans de paix.

Marianne Dubois
Pasteure

Groupe des Jeunes (GDJ) et groupe JEEP

Le Groupe des Jeunes (GDJ) a repris ses séances en présentiel depuis la rentrée scolaire de septembre à raison de deux séances par mois le vendredi soir de 19 h à 22 h. Le groupe s'est renouvelé largement et rassemble une dizaine de jeunes qui ont plaisir à se retrouver. Que viennent-ils chercher ? Le goût de relations bienveillantes, un espace de spiritualité, un temps de convivialité, je pense. A la différence du groupe JEEP (Jeunes Etudiants et Professionnels) ils sont moins en demande de « formation biblique » au sens large mais ont conscience que ces rendez-vous du vendredi soir sont une activité d'Église. C'est leur principal et parfois seul temps pour « faire Église » (beaucoup ne viennent au culte qu'à Montbonnot et Noël). J'ai à cœur au cours de l'année de leur proposer une réflexion sur le baptême et la confirmation afin d'ouvrir la porte à cette possibilité. Quelques jeunes ont participé au camp Bible et Sport dans le Vercors, d'autres vont participer au camp de ski régional à Pelvoux (au pied de la Meije). La dynamique de camp reprend doucement : la crainte du Covid et les conséquences familiales si un jeune devient contagieux freinent les ardeurs.

Les séances se déroulent de la manière suivante : temps d'accueil et de jeu et/ou de chants, repas partagé, temps d'animation/réflexion, temps spi final.

Les thèmes suivants ont été abordés : la violence est-elle parfois légitime ? Résister à qui, à quoi ? La parabole du semeur-Préparation de la fête de Noël-Ciné / Débat avec le film « Des hommes et des dieux »...



Un chemin d'unité vers la même étoile

Le 19 janvier, au Centre œcuménique St-Marc, catholiques, protestants français et malgaches, adventistes et baptistes, apostoliques arméniens et grecs orthodoxes, anglicans et orthodoxes roumains ont prié ensemble pour l'unité des chrétiens. Préparé par des chrétiens d'Orient, le déroulement de cette soirée invitait à entendre un témoignage sur l'une de leurs Églises. Une chrétienne de Syrie, réfugiée en France, nous a rappelé la grande souffrance de l'Église dans son pays : témoignage à lire page 3. La prédication, donnée par le pasteur Ritlewski de l'église adventiste, portait sur les premiers versets Matthieu 2 : « Où est le roi des juifs... demandent les mages, nous avons vu son étoile en orient et nous sommes venus pour l'adorer... » Voilà deux rois, Hérode et Jésus que tout oppose, la puissance de l'un, la fragilité de l'autre ; la peur de l'un, la paisible sérénité de l'autre... Il plait à Dieu de ne pas nous donner le pouvoir mais la faiblesse d'un petit enfant. Comme les mages, nous devons choisir notre camp, Hérode ou Jésus. Jésus vulnérable et qui n'envahit pas mais qui apporte le pardon, qui n'habite pas dans le ciel mais souhaite habiter notre cœur.

Le groupe JEEP est un lieu de ressourcement et de convivialité pour les 18-30 ans étudiants et jeunes professionnels. Nous avons accueilli de nouveaux visages cette année. Je me réjouis de ce que la grande majorité des jeunes qui participent aux réunions ont un engagement dans l'Église : vidéo pour le culte, liturgie, catéchèse, maintenance informatique, musique. Rosine Matarin coanime ce groupe avec moi depuis septembre. C'est une jeune femme qui a animé le groupe étudiant de Montpellier. Elle habite à Grenoble depuis deux ans. Comme j'aime à le répéter : « les jeunes, ce n'est pas l'avenir de l'Église, c'est déjà l'Église ».

Hervé Gantz
Pasteur

Nous avons aussi beaucoup et bien chanté grâce à un groupe de musiciens de talent. Nous avons demandé pardon et prié pour le monde menacé et divisé. Nous avons enfin entendu les adieux du Père de Kérimel qui a dit sa reconnaissance pour ce qu'il a reçu à Grenoble dans les échanges œcuméniques. C'est lui qui a invoqué sur nous la bénédiction de Dieu.

René Schaerer

Chrétiens d'Orient : un témoignage

En cette journée distinctive qui unifie les chrétiens de toutes les confessions, je suis contente de partager avec vous un petit témoignage de la vie des chrétiens d'Orient, spécialement de la Syrie d'où je viens.

Les chrétiens d'Orient régulièrement cités dans l'actualité ou dans des campagnes de dons ne sont ni des gens égarés de leurs frères d'Occident, ni des enfants des croisades ou de la colonisation : ces peuples furent, au contraire, les premiers chrétiens de l'Histoire. C'est à Bethléem qu'est né le Christ, depuis la Palestine que les apôtres sont partis porter la nouvelle dans tout le Levant dès le 1^{er} siècle : saint Marc en Egypte, saint Thomas en Mésopotamie, saint Barthélemy en Arménie, saint Pierre et saint Paul en Syrie... Après la conquête musulmane au VII^{ème} siècle, ils se sont rapidement trouvés en situation minoritaire.

Les chrétiens de Syrie sont fiers qu'au cours de l'histoire, leur pays ait été un refuge pour les opprimés qui se sont réfugiés dans ses villes, ses villages et ses déserts, ce qui en a fait un pays multiracial, multiculturel et multilingue, avec des religions et des confessions diverses. Les derniers à y trouver refuge ont été les chrétiens arméniens qui ont été la cible des massacres racistes turcs et qui ont été accueillis par les habitants d'Alep et de toute la Syrie, comme des invités d'honneur puis comme des concitoyens à part entière.

Sur le plan religieux, ils appartiennent à plusieurs Églises et traditions ecclésiales, célèbrent les rites dans plusieurs langues (en plus de l'arabe), mais tous ont en commun un socle culturel, linguistique et civilisationnel venu de l'antique Syro-Mésopotamie : le syriaque.

Les chrétiens participent à tous les aspects de la vie syrienne et les chrétiens syriens sont très instruits. Ils participent à l'économie, à la vie universitaire, scientifique, technique, artistique et intellectuelle. Pour les relations entre les chrétiens et les autres sectes, la Syrie a innové et établi un type de bonnes relations entre les musulmans et les chrétiens, et ensuite entre eux et les juifs, qui ont continué tout au long des siècles suivants et jusqu'à ce jour.

Les parents chrétiens inculquent à leurs enfants l'amour de Jésus et répandent sa paix dans leurs relations avec les autres. Bien qu'étant des minorités, ils continuent toujours pour protéger leur identité ; par exemple, se marier avec un musulman n'est pas familier en Syrie.

D'autre côté, les chrétiens de Syrie sont très majoritairement orthodoxes et catholiques. Ils vivent tous ensemble, dans ma ville Homs par exemple, vous pouvez trouver dans le même quartier des églises différentes pour les orthodoxes, les catholiques et les syriaques. Ils croient que chaque baptisé est membre de l'Église de Jésus le Christ, quelle que soit la dénomi-

nation ou le rite qu'il suit donc la relation entre eux est établie sur la fraternité, ils considèrent cette diversité comme les fruits d'un seul arbre. Par exemple vous pourriez voir normalement dans la même famille des membres orthodoxes, catholiques ou d'autres dénominations. L'Église par son rôle essaie de solidifier la croyance chrétienne chez ses fils.

Aujourd'hui, malheureusement, les chrétiens comme les autres syriens ont perdu l'espoir d'un bon avenir car leurs droits normaux d'électricité, de gaz et de chaleur sont devenus des rêves. Ceux qui ont de l'argent sont partis à l'étranger, et les classes moyenne et pauvre sont restées, et ceux qui sont fatigués mentalement et financièrement de la guerre.

Moi par exemple, j'ai vécu dix ans de ma vie dans la situation la plus difficile remplie de terreur et d'insécurité. Je me souviens si bien d'aller à mon université sans savoir si je reviendrais à la maison ou pas à cause d'une explosion inattendue dans la rue ou dans le bus. Après cette période terrifiante, nous vivons la crise financière qui m'a poussée à fuir mon pays sans regarder en arrière à la recherche d'un meilleur avenir. Enfin, partageons nos prières pour les chrétiens d'Orient.

Merci pour votre intention.

Marah Saad
*Etudiante syrienne
en master scientifique à Grenoble*

Info-partage : « Imaginons ... Comment habiter Chez Teo »

Les mois de Covid, de confinement, et à présent l'augmentation du cours des matériaux et du coût de la main-d'œuvre ont ralenti le mouvement et retardé le lancement des travaux... Il est donc difficile d'estimer le moment de l'ouverture. Cela n'a aucunement découragé le comité d'animation qui, depuis quelques mois, se réunit régulièrement sous la houlette de Marianne Dubois. Pour éviter de phosphorer seul dans sa bulle, le comité a souhaité organiser une matinée Info-partage, ouverte à tous les paroissiens, afin de les informer de l'état de leur réflexion, de recueillir leurs idées et de repérer tous ceux qui seraient prêts à s'engager dans l'aventure... Le matin du 22 janvier, salle Girard Clot, nous étions une trentaine.

Méditation sur l'engagement

La préparation de l'introduction spirituelle de ce temps d'Info-partage fut pour moi un chemin d'errance !
« Va, dit Jésus à Paul, Va à Damas » (Actes 22,10)... Alors « En marche pour Chez Téo » !!! un peu connoté aujourd'hui ! Mais enfin, l'Église protestante unie de Grenoble est bien « une communauté en marche », en marche avec les membres engagés dans la catéchèse, la prédication, les visites, etc., avec les pasteurs qui lui sont envoyés, avec tout particulièrement aujourd'hui le projet Chez Téo ! En marche pour vivre autrement en Église, pour témoigner autrement de sa foi, s'ouvrir à ceux qui se sont, petit à petit, éloignés ; à ceux qui restent sur les marches de l'entrée, à ceux qui passent sur le trottoir avec un sac à dos parfois plein de solitude, de questions, etc.

Mais où poseraient-ils ce sac à dos ? Chez Téo aujourd'hui est un local vide, vide de vie... mais grâce à vous aujourd'hui, grâce à l'équipe de projet, un local plein d'envie, plein d'espoir !

Mais encore, qui ouvrira la porte d'un Chez Téo tout neuf, tout chaleureux ? Toi ? Moi ? Nous ? Vous ? Eux ? Elles ?

Eh bien voilà, question d'engagement ! Question depuis des lustres, depuis la toute première Église ! Car c'est bien l'engagement des premiers chrétiens qui a permis le lancement de cette première Église puis qui a assuré sa croissance. Le livre des Actes en témoigne tout au long de ses pages !

Mais encore a-t-il fallu que les chrétiens d'alors dépassent, et encore faudrait-il que nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous dépassions les excuses faciles : je ne suis pas capable, je n'ai pas le temps, je n'ai pas une foi assez solide, je suis timide, je suis trop jeune, je suis trop vieille, je n'ai pas d'idée, etc.

Et bien voilà, Dieu nous répond !

Première réponse :

Vous ressemblez, tu ressembles étrangement à tous ces prophètes qui ne se sentirent pas capables !
Moïse, oui le grand Moïse, qui répond à Dieu qui l'appelle : « Qui suis-je pour aller vers Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » (Exode 3,13). Vous connaissez la suite !

Gédéon qui répond à Dieu qui l'envoie sauver Israël de Madian : « Pardon, mon Seigneur, comment sauverai-je Israël ? Mon clan est le plus faible en Manas-

sé et moi, je suis le plus jeune dans la maison de mon père ! ».

Et chaque fois Dieu répond « Je serai avec toi » ! Nos excuses n'en sont plus !

Deuxième réponse :

Tout au long des deux Testaments, Dieu appelle toutes sortes de gens : des vieux, des poltrons, des boiteux, des jeunes, des importants. Tenez Paul ! Dieu l'appelle à Damas et dès que Paul répond à son appel, Dieu envoie Barnabas sur son chemin, qui « l'introduit auprès des apôtres » (Actes 9,27). Et à partir de cet instant, Paul ne sera plus seul, en témoignent les salutations personnelles en Romains 16, versets 21 à 23 ! Tout grand apôtre qu'il était, Paul ne l'était pas tout seul ! « Seul, on ne peut rien faire. La force, c'est la communauté, et la communauté active, pas la communauté juste fidèle » !

Troisième réponse imparable !

Revenons à Gédéon que le Seigneur envoie avec cette parole : « Va avec cette force que tu as » (Juges 6,14). « Dieu nous accompagne, il peut nous donner la force. Si Dieu nous vivifie, nous fortifie, nous fait vivre, il faut que cette énergie serve à quelque chose... Notre action doit être comme un trop plein. Trop plein de joie, il faut que je la partage, que j'en parle à quelqu'un. J'ai trouvé un lieu formidable, il faut que mes amis viennent avec moi. »

Comment résister à cet appel à rayonner, à nous engager ?

Et bien voilà, conclusion de cette errance :

Dieu balaie les excuses qui nous retiennent de nous mettre en marche, qui nous retiennent de reconnaître nos dons et de les partager.

Dieu nous donne le soutien, « la force de la communauté qui nous permet grâce aux engagements des uns et des autres », de partager nos idées, de conjuguer nos compétences, de compter les uns sur les autres, et surtout, Dieu nous accompagne, nous donne sa force.

Françoise Deransart

Méditation inspirée par une prédication de rentrée commune aux pasteurs Florence Blondon et Louis Pernot ; les trois citations des 2ème, 3ème réponses et de la conclusion en sont des extraits : <https://etoile.pro/en-relation-a-dieu/predications/engagez-vous>

Une assemblée créative

Le temps de méditation de Françoise Deransart (à lire ci-contre) a été suivi d'une saynète qui fut donnée au dernier synode de notre région. À l'écoute de « Radio Micro-ondes, la radio qui réchauffe », nous avons ainsi pu entendre Léandre interviewer différentes personnes fréquentant « Chez Téo » ... une petite projection dans l'espace-temps...

Ces mises en appétit spirituelle et ludique ont-elles favorisé les échanges ? Toujours est-il que les observations, les propositions et idées ont fusé.

Le comité d'animation a ouvert une liste d'animations possibles à commencer par des activités hebdomadaires comme « Un pasteur vous écoute », « Culte sandwich », ou encore « Pause-panier » pour les chalandes et exposants du marché... Certaines activités pourraient avoir un rythme mensuel – « Au clair de la Bible », « Temple rock » – ou seraient occasionnelles – Débat sur un sujet de société à la lumière de la Bible et de ma foi, soirée des mariés ou des baptisés de l'année. Il est prévu également qu'on puisse exposer...

Certaines activités actuelles de l'Église auraient toute leur place Chez Téo, comme « Au risque de la Bible » (anciennement « Maux / Mots croisés »), les divers groupes de jeunes ou Racines huguenotes, et

pourquoi pas, certains après-midis, les groupes de confection du marché de Noël ?

Plusieurs ont imaginé qu'on pourrait venir y boire le verre de l'amitié après le culte : « je ne connais toujours pas grand monde » ! Ce serait l'occasion de faire connaissance, et de témoigner par notre présence sur le parvis d'une Église où il fait bon vivre... quand il fait beau !

Nous avons ensuite entendu une foison d'idées jaillies de l'imagination des participants. Des questions pratiques ont été également évoquées. Quels sont les publics ciblés ? Quels seront les temps d'ouverture ? Et quelles conditions d'accueil ?

A la suite de ces échanges très nourris et positifs, sur lesquels le comité d'animation travaillera dans les prochains mois, Hervé Gantz a conclu par le fait qu'il ne se fait aucun souci pour la vitalité de « Chez Téo »... A suivre, donc !

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur



Prière : quand je pense à l'Église ...

Seigneur,

« Quand je pense à l'Église, je la voudrais telle qu'elle n'est pas : attirante, engageante, percutante, militante sans doute aussi, variée et universelle, secrète et évidente, riche et nourricière, pauvre et véridique, surprenante et solide. Bref, j'aimerais, mon Dieu, que ton Église, qui est notre Église, m'offre tout ce que je ne lui donne pas.

Tu la connais aussi bien que moi, cette Église qui fume souvent à peine comme une bougie épuisée. Tu la connais, trop petite pour ta grandeur et trop grande pour notre petitesse, une Église mal aimée et du coup mal aimante.[..]

Alors mon Dieu, fais que je cesse de blâmer l'Église pour me dispenser moi-même d'y travailler. Fais que je cesse de lorgner ses déficiences par le trou de la serrure pour me protéger moi-même de franchir sa porte. Fais que je quitte le banc des spectateurs et des moqueurs pour m'asseoir au banc des acteurs car ainsi seulement, je m'arrêterai de regarder ton Église, pour y vivre avec les autres. »

Seigneur, permet-nous d'accueillir tes paroles avec un esprit attentif.

Ouvre notre horizon.

Transforme notre regard.

Viens nous déranger dans nos habitudes.

Renouvelle notre capacité à nous laisser appeler.

Rends-nous créatifs, prêts à imaginer, à oser entreprendre.

Parle-nous, Seigneur, viens visiter notre projet Chez Téo.

Amen.

Extraits et adaptation de la prière : « Quand je pense à l'Église », d'André Dumas dans « Cent prières possibles », que Françoise Deransart avait choisis pour conclure la méditation-introduction spirituelle à l'Info-partage du 22 janvier 2022.

Conte de Pâques

La conversion de Silas (conte inspiré de l'évangile de Matthieu chapitres 13, 27 et 28.)



Les deux hommes qui sont là devant ce tombeau et qui ont l'air de s'ennuyer, ce sont des gardes. Des mercenaires, plus précisément. Des hommes qui louent leurs services pour exécuter des tâches que personne ne veut accomplir. Il peut s'agir de bien des choses, mais aujourd'hui, ils ont pour mission de garder un tombeau. L'Histoire ne retiendra pas leurs noms, pourtant, cela aurait pu en valoir la peine car ces deux hommes ont été témoins d'un événement étrange que les générations futures appelleront : la résurrection du Christ.

Si vous avez un peu de temps devant vous, je peux vous conter ce qui s'est passé.

Le premier homme se nomme Démétrius. Il vient d'un milieu modeste. Dès son enfance il s'est aperçu que les personnes importantes, celles que tout le monde écoute et admire, ont de l'argent. Que c'est grâce à leur richesse qu'elles sont respectées, que c'est leur richesse qui leur donne le pouvoir de faire et de dire ce qu'elles veulent. Tout jeune, Démétrius s'est dit que s'il voulait être libre, il lui faudrait plein d'argent. La façon la plus rapide et la plus simple d'y arriver était selon lui de devenir mercenaire. Il a donc tué, arrêté des personnes, escorté des gens qui se croyaient en danger, sans se demander si c'était juste ou non, du moment qu'il touchait son salaire. En ce moment il travaille pour les grands prêtres et les pharisiens. Ce n'est pas très bien payé mais le boulot est calme et c'est ce dont il a besoin pour se remettre d'une blessure à la jambe due à une bagarre de taverne.

« Cette mission est d'un ennui mortel ! Déjà qu'être garde du corps pour des vivants ce n'est pas marrant, mais garder un mort c'est désespérant ! Il ne bouge pas, il ne parle pas et nous on est là comme deux pots de fleurs ! Non mais franchement, à quoi pensaient les grands prêtres ? A quoi ils s'attendent ? Que le mort sorte de son tombeau et nous dise « bonjour » ?

« Ça ou autre chose, oui... »

L'homme qui vient de répondre à Démétrius c'est Silas. Lui aussi est mercenaire, lui aussi a été chargé de surveiller le tombeau. A première vue, on pourrait penser qu'il est semblable à Démétrius. Mais les raisons qui l'ont poussé à faire ce drôle de métier sont bien différentes. Si Démétrius pense que l'argent le libérera et lui offrira une place de choix dans la société, Silas, lui, souhaite juste économiser afin de réaliser son rêve. Silas rêve d'acheter un terrain. Pas pour y construire une belle demeure et se faire servir par des esclaves, non. Un terrain pour cultiver la terre, pour avoir des légumes et des fruits, du blé pour se faire du pain et de la vigne pour le vin. Le rêve de Silas est simple, il ne souhaite dominer ni écraser personne.

« Autre chose ? Tu crois que les disciples de ce gars vont venir faire un pèlerinage ici et que ça fera concurrence au temple de Jérusalem ? Moi je pense qu'ils sont tellement effondrés, choqués de ce qui s'est passé qu'ils vont s'enfermer chez eux et ne plus en bouger ! La dernière fois que je les ai vus, avant le début du sabbat, ils étaient anéantis. Il n'y avait aucun espoir dans leur regard ».

Silas hoche la tête : « Moi aussi je les ai vus, et tu as raison, ils n'avaient plus d'espoir... mais il y avait quand même quelque chose dans leurs yeux : de l'espoir ».

Un rire gras et moqueur trouble alors la tranquillité du lieu. Démétrius, car c'est bien lui qui a ri, reprend son souffle et dit : « J'y crois pas ! T'es l'un des leurs toi aussi ! Tu y as cru à toutes les salades que racontait Jésus ? Comme quoi le Royaume de Dieu allait arriver, que le monde allait changer, et qu'on allait tous devenir gentils ? J'veis te dire un truc mon pote, la vie ça marche pas comme ça. Et ton Jésus, il n'avait rien d'extraordinaire. Je le sais puisque je l'ai vu. Il a déblaté un truc incompréhensible sur une graine de

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

moutarde qui se transforme en arbre et sur un mec qui sème des graines n'importe où... de la philosophie pour paysan voilà ce que c'était ! ».

Silas ne dit rien. Il connaît Démétrius depuis quelques temps déjà et il sait d'expérience que s'opposer à lui ne donne jamais rien de bon. Silas préfère hocher la tête afin d'éviter les ennuis. Mais au fond de son être il ne se sent pas bien. Il a le sentiment que la question : « qui est Jésus ? » est cruciale et que risquer de se faire casser la figure pour en parler en vaudrait la peine. Mais cette impression n'a pas de sens...

Il est intéressant de savoir que les deux mercenaires étaient présents lorsque Jésus enseigna toute une journée au bord du lac pour parler en parabole du Royaume de Dieu. Et si les propos de Jésus étaient apparus comme absurde aux yeux du premier, pour Silas, ces mêmes paraboles l'avaient profondément touché. Jésus avait su mettre des mots sur ce que le mercenaire avait toujours pressenti. La vie ne se résume pas à avoir un travail, à avoir de quoi manger et un toit sur la tête pour dormir. La vie ce n'est pas accepter tout ce qu'on nous dit sans se poser de question. Il y a plus. Il faut qu'il y ait plus, sinon à quoi bon être en vie ? Et ce Jésus disait justement qu'il y avait plus, que chaque être humain était comme une graine, une petite graine qui n'a l'air de rien mais qui, si on en prend soin, si on lui donne de l'amour, devient un arbre qui a la force de prendre soin de ceux qui l'entourent. Cette force, l'arbre la puise grâce à ses profondes racines, à ses valeurs, grâce à cette certitude que nous sommes aimés par quelque chose d'infiniment grand que Jésus appelait « Père ».

Silas s'était demandé ce que symbolisaient les racines. Et comme il avait honte de son peu d'instruction il avait posé la question à une petite fille qui se trouvait là. Elle l'avait regardé les yeux agrandis par l'étonnement et lui avait dit le plus naturellement du monde : « Les racines de l'arbre, c'est la foi en Dieu, c'est le plus beau cadeau du monde ! Moi je l'ai reçu ! Et toi ? »

« Bon, c'est pas tout ça mais moi je meurs de soif ! Si on allait boire un coup en ville ? » Silas avait presque oublié où il se trouvait. La voix rauque de Démétrius le ramena à la réalité. « On ne peut pas abandonner notre poste pour aller s'enivrer voyons !

– Ah ouais ? Et pourquoi pas ? Ça fait des heures qu'on est là comme des idiots à garder un mort qui se réveillera jamais, j'en ai marre moi ! ».

Le ton de la conversation monta. Et les deux gardes trop occupés à se disputer ne virent pas que deux femmes s'étaient approchées du tombeau de Jésus. En revanche ils sentirent la terre trembler lorsque le messager du Seigneur roula la pierre. Tout se passa très vite, il y eut une grande lumière qui les aveugla et ils entendirent une voix qui disait : « N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cruci-

fié ; il n'est pas ici. Allez vite dire à ses disciples : « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. ».

Lorsque la lumière se dissipa Silas vit deux femmes qui portaient en courant. Et il vit le tombeau ... le tombeau était ouvert et vide ! Il n'y avait personne à l'intérieur ! Le corps de Jésus avait disparu. Les deux mercenaires échangèrent un regard et, comme un seul homme, partirent raconter aux chefs des prêtres ce qui c'était passé. Lorsqu'ils eurent terminé leur récit, on les fit sortir afin que les prêtres et les anciens puissent parler librement. Démétrius était méconnaissable. Tout pâle, il répétait en boucle « je ne comprends pas, je ne comprends pas... ». Mais Silas lui, affichait un large sourire. « Il est vivant, il est vivant ! Et c'est en Galilée que je le trouverai. » Une joie irrationnelle s'était emparée de lui, quelque chose lui donnait envie de crier : « Jésus est ressuscité ! C'est lui le Christ ! ». Mais il ne dit rien, de peur d'être pris pour un fou.

On les rappela et un des prêtres leur tendit un gros sac d'or chacun en leur disant : « Voici ce que vous raconterez : "Les disciples de cet homme sont venus voler son corps durant la nuit, pendant que nous dormions !" ». Démétrius s'empressa de prendre le sac d'or, jamais il n'avait vu autant d'argent. Avec ça il pourrait enfin réaliser son rêve : devenir un homme important et respecté de tous ! Il avait retrouvé le sourire. Oui les grands prêtres avaient raison, il avait paniqué pour rien. Tout ce à quoi il venait d'assister n'était qu'un stratagème élaboré par des disciples fous de chagrin. Ils avaient volé le corps de leur maître pour faire croire qu'il était revenu d'entre les morts. Et ça avait bien failli marcher ! Mais Démétrius n'était pas si bête, il ne s'était pas fait avoir par ce coup monté de toute pièce. Et maintenant il était riche ! Quelle belle journée !

Silas prit le sac sans réfléchir mais ne suivit pas son collègue lorsqu'il partit. Il resta là, à regarder les grands prêtres. Puis il dit : « vous nous demandez de mentir au peuple ? »

– « Ça te pose un problème ? »

Silas fit non de la tête et s'en alla lentement. Son sac d'or lui semblait lourd et sale. Pourtant, avec cet argent il n'aurait plus besoin de faire ce métier qui lui déplaisait tant. Il pourrait s'acheter son terrain, et cultiver sa terre comme il l'avait toujours souhaité. Alors pourquoi était-il si triste lui qui, il y a quelques instants à peine, était si joyeux ?

A cet instant les paroles de Jésus lui revinrent en mémoire : « *Ce peuple est devenu insensible ; ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux, afin d'empêcher leurs yeux de voir, leurs oreilles d'entendre, leur intelligence de comprendre. Mais d'autres, reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la parole et la comprennent et ils portent des fruits. Heureux êtes-vous : vos yeux voient et vos oreilles entendent !* »

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

Puis la voix de la petite fille résonna dans sa tête : « *Les racines de l'arbre c'est la foi en Dieu, c'est le plus beau cadeau du monde ! Moi je l'ai reçu ! Et toi ?* » Silas avait-il la foi ? Hier encore il n'aurait pas su répondre, mais cette joie, cette énergie qu'il avait ressenties, qui s'était invitées en lui, n'était-ce pas la foi dont parlait la petite ?

« Monsieur, vous n'auriez pas une pièce ? ». Silas baissa les yeux. Une petite fille lui avait attrapé la tunique et le regardait. « Je te connais, toi ! Tu es la petite fille de la plage ! Celle à qui j'ai demandé ce que symbolisaient les racines de l'arbre de l'histoire de Jésus ! » Le visage de la petite s'éclaira : « Oui c'est moi ! Alors ça y est ? Tu as reçu la foi ? ». Silas s'agenouilla devant la petite, il rayonnait : « Je crois que oui ! Tiens voici de l'argent pour t'acheter du pain. Et tu sais quoi ? Jésus est ressuscité ! »

– « Vraiment ! »

– « Oui, il est vraiment ressuscité ! ».

La petite fille rit aux éclats. « Je le savais ! Merci monsieur ! ». Silas continua son chemin. Vers où ? Allez-vous me demander. Mais je suis sûre que vous l'avez deviné. Il marcha vers la Galilée, distribuant son argent à ceux qui en avaient besoin tout en proclamant la résurrection du Christ. Jamais il ne regretta le champ qu'il aurait pu avoir. Car après tout, les êtres humains ne sont-ils pas des champs qui méritent autant que la Terre que l'on prenne soin d'eux et que l'on y plante des graines de foi ?

Marianne Dubois
Pasteure



Carême numérique

Pour cette période de Carême, je vous invite à un jeûne numérique. Le principe est simple : trier et supprimer les e-mails conservés dans nos messageries, tout en faisant attention à la nécessité de ceux que nous envoyons (par exemple en répondant à une seule personne concernée plutôt qu'à tous les destinataires).



Ordinateur, serveur, partage, mails... que d'énergie !

Les e-mails ne sont pas simplement présents sur nos écrans, ils sont stockés sur des serveurs, gros ensembles d'ordinateurs souvent loin de chez nous, et ces serveurs sont très gourmands en énergie, d'autant qu'ils ont aussi besoin d'être refroidis, ce qui alourdit encore l'impact sur l'environnement.

Pour donner un ordre d'idée, on estime qu'un spam représente 0,3 g de CO₂. Un mail standard autour de 4 g de CO₂, et 11 g pour un mail avec une pièce jointe d'un M-octet.



C'est encore un peu abstrait, mais cela le devient beaucoup moins lorsque l'on

sait que si 30 personnes suppriment 500 courriels (assez facilement atteignable dans une messagerie), cela représente l'empreinte carbone d'un trajet Grenoble-Paris en voiture.

C'est un geste qui ne coûte rien si ce n'est un peu de temps mais il est gratifiant, responsabilisant, et si nous sommes nombreux à le faire, la différence peut être réelle.

Léandre Chevallier
Stagiaire pasteur

Tiré d'un livre de Mike Berners-Lee, enseignant et chercheur américain sur la consommation globale et l'empreinte carbone : "How Bad are Bananas?: The Carbon Footprint of Everything" (2010).

**« Sans penser que demain,
peut-être,
savoir cultiver un bout de terrain,
allumer un feu de bois
et faire des pansements corrects
seront plus utiles que
tapoter sur un clavier. »**

Jacques Ellul

Concert du 6 février 2022 au Temple

Le public familial de nos concerts attendait avec impatience de revoir Galina et Miléna Lagresle, la première au piano et l'autre au violon. Leur performance a comblé largement leur attente car elles venaient en trio en compagnie d'un violoncelliste hors pair : Pierre Poro, camarade d'étude à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, actuellement musicien à l'orchestre de Strasbourg. Ils ont pu ainsi affronter en professionnels, deux œuvres difficiles : un trio de Chostakovitch et un trio de Brahms. Dans une complicité constante, ils associent le calme et la sérénité aux accents déchirants du trio de Chostakovitch. Ils déchaînent dans Brahms leur virtuosité dans une harmonie parfaite grâce à la solidité de leur ensemble. Un flot de musique qui provoque l'enthousiasme du public. Un moment inoubliable.

Le concert est devenu un spectacle grâce l'installation vidéo de deux caméras par Emmanuel Eyer. Elle permet à tous les spectateurs de passer du réel au virtuel et de suivre le jeu de chaque interprète sur l'écran.



Sacha Bourmeyster



Jacques Blanc, un serviteur de l'Église

Jacques Blanc vient de mourir, un culte d'action de grâce a été célébré au temple le 2 mars 2022. Originaire d'Anduze, Jacques avait conservé son accent cévenol et son attachement au protestantisme durant toute sa vie.

Après des études scientifiques à Montpellier, il est accueilli à l'université de Grenoble comme enseignant-chercheur et prépare les étudiants au concours du CAPES de sciences physiques. Il s'investit dans la vulgarisation scientifique et sera le premier directeur du Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle de la Casemate. Il participe à l'édition d'un dictionnaire de physique et chimie pour l'enseignement secondaire.

Organiste depuis de nombreuses années (à Anduze et Montpellier) il vient au temple de la rue Hébert seconder Madame Jacob, unique titulaire jusqu'alors de l'orgue du temple. Et à partir de 1965, il organise des concerts publics et gratuits, avec présentation et commentaires auxquels il invite les organistes de la région et joue lui-même au moins une fois par an. A cette époque, seul notre temple programme ce genre de manifestations. Bien cadrés entre 18h15 et 19h15 le dimanche, ces concerts sont fréquentés par les Grenoblois après leur randonnée en montagne et avant le journal de 20 heures.

En 1983, Jacques est appelé à Paris, et participe à la création de la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette qui ouvre ses portes en 1986. Il est alors titulaire de l'orgue du temple de l'Étoile.



A son retour en 1986, il reprend un service régulier à l'orgue du temple de Grenoble et va mettre ses compétences scientifiques au service de la reconstruction de notre orgue par Jacques Nonnet. Cette rénovation attendue ardemment par toute notre communauté nécessita une grande vigilance et aboutit à un résultat remarquable.

Jacques Blanc a aussi exercé les ministères de prédicateur laïc, visiteur, et conseiller presbytéral. C'est en juillet 2013 qu'il accompagna le culte pour la dernière fois. Il est resté au service de notre Église

jusqu'au moment où il n'a plus eu la force de gravir les marches de l'étroit escalier qui mène à la tribune.

Marianne et Sacha Bourmeyster

Chanson composée par Marianne Bourmeyster pour les 80 ans de Jacques Blanc, sur l'air du chant des Canuts

Pour jouer d'orgue il faut avoir
Des chaussures propres dans l'armoire (bis)
Ne prenez pas ce pédalier fragile
En guise de paillason pour vos chaussures de ville

Refrain : Oui, mon cher Jacques Blanc
On y pens'ra tout l'temps !

Pour jouer d'orgue : protégez
Votre clavier de tout déchet (bis)
Ne gomez pas à même le pupitre
Ça risque d'enrayer toute la mécanique (ref.)

Pour jouer d'orgue il faut penser
A tout fermer quand vous partez (bis)
Ne laissez pas cette boîte expressive
Fermée pendant l'hiver, faut bien que l'orgue respire ! ..(ref.)



L'accompagnement pastoral du Diaconat

Ou... pourquoi le Diaconat a besoin des (de ses ?) pasteurs

La Diaconie est un service de l'Église, et même si les structures administratives des deux associations sont différentes (1901, 1905), les membres de l'Église sont membres du Diaconat et les actions du Diaconat sont faites au nom du message de l'Évangile. De ce fait, le Diaconat protestant fonctionne en lien étroit avec l'Église protestante unie de Grenoble, en particulier grâce à du temps pastoral qui lui est apporté.

Lors des rencontres entre Comité du Diaconat et Conseil presbytéral, en octobre, puis en janvier, nous avons réaffirmé ensemble le besoin de préciser ce rôle d'accompagnement. Le pasteur joue un rôle de passerelle entre l'Église et le Diaconat. Il contribue, au nom de l'Église, à assurer la cohérence des projets, des actions et leur complémentarité. Il accompagne le Diaconat et ses bénévoles pour qu'ils continuent à être le « sel de la terre » au sens de Matthieu. C'est un soutien paroissial pour l'association, sa gouvernance, le sens de ses actions, et aussi un soutien spirituel aux bénévoles.

Le Diaconat compte une cinquantaine de bénévoles actifs, pour la plupart membres ou proches de l'Église protestante par leur foi, leur pratique religieuse ou leurs racines. Il y a aussi des bénévoles qui ont rejoint le Diaconat en se reconnaissant dans ses valeurs d'entraide, de partage et de justice sociale, sans être membres de l'EPUDG, ni même d'une autre Église.

Les bénévoles sont engagés dans l'action sociale et solidaire sur le terrain, que ce soit à l'Échoppe, à l'Entraide, à l'Escale, à la prison de Varcès ou dans le réseau Esaïe. Mais être toujours dans l'action est parfois épuisant, et la confrontation avec la précarité est pour beaucoup un choc qui perturbe et fragilise les convictions. C'est là qu'intervient le soutien pastoral, comme le montrent les besoins exprimés ci-après par des bénévoles du Diaconat.

Comment répondre aux détenus en plein désarroi, comment témoigner en prison ? Comment échanger avec nos bénéficiaires musulmans sur le plan spirituel, notamment à l'Échoppe, où trouver des liens et un langage commun ? Comment soutenir les personnes, à l'Escale notamment, et redonner de la confiance à celles qui sont à la rue, sans papiers, isolées, désespérées ?

Pour les bénévoles, ce sont des questions qui se posent régulièrement. Mais le soutien pastoral, c'est encore plus. Il y a ce fort besoin de sentir qu'on fait communauté, d'être nourris spirituellement dans la réflexion, le positionnement et le cheminement qu'on entreprend vers l'autre. Savoir prendre du recul aussi, ou prendre des forces pour témoigner par des actions militantes.

Car ce besoin de soutien spirituel surgit aussi de notre colère et de notre révolte face à l'augmentation de la précarité, à l'impression de régression sociale, à l'injustice, au silence et parfois à l'inaction des pouvoirs publics. Édifier, accueillir, témoigner, c'est aussi dans la cité que le Diaconat s'engage. Et pour mener à bien toutes ces missions au Diaconat, les pasteurs apportent bien plus qu'un supplément d'âme.

Elisa Olléon,
Bureau du Diaconat

***L'assemblée générale
du Diaconat protestant de Grenoble
aura lieu le
dimanche 3 avril
de 10h30 à 12h30,
au temple, rue Fourier,
après un culte court à 10h.
Pas de culte à St-Marc ce jour-là.***

Racines huguenotes : un programme varié

Après la présentation du conciliateur de justice, le groupe des Racines huguenotes a invité Pierre Reboul à nous parler de la fin de vie, sujet qu'il maîtrise parfaitement en pratiquant depuis de nombreuses années l'accompagnement des personnes en soins palliatifs. Il nous a rappelé la définition de quelques termes comme obstination déraisonnable, sédation profonde, euthanasie, suicide assisté, et détaillé les dispositions législatives en France, avec une information intéressante sur la situation de nos voisins européens en la matière. Il a aussi répondu à de nombreuses questions, sur les directives anticipées, la situation des services de soins palliatifs en France, et sur son expérience de collaboration avec le personnel soignant, admirable de dévouement et d'empathie.

La conférence suivante sera passée lors de la parution de ce journal : c'est Alain Morel qui nous aura parlé de l'olivier, arbre emblématique de la Méditerranée et de la Bible. Enfin, le 13 avril, toujours à 19h en salle

Girard Clot, ne ratez pas la conférence de Léandre Chevallier, « stagiaire-pasteur », sur le thème qu'il a traité pour son mastère en théologie : les Églises et la crise écologique.

Je rappelle que ces conférences sont organisées par le groupe des Racines huguenotes pour avoir un regard protestant, par l'origine de l'intervenant et/ou par le débat, sur un thème le plus souvent d'actualité. Destinées à tout public, ces conférences variées et intéressantes ont vocation à intégrer le programme d'animation de Chez Téo, lorsqu'il sera ouvert.

Philippe Sautter



Départ de l'Évêque de Grenoble-Vienne

Mgr de Kérimel a quitté le diocèse catholique de Grenoble-Vienne pour être appelé au ministère d'archevêque de Toulouse, dans lequel il a été installé le 30 janvier dernier. Nous pouvons témoigner des avancées œcuméniques ces dernières années à Grenoble ; souvent impulsées par Martine Deschamps, énergique déléguée à l'œcuménisme du Diocèse, elles ont bénéficié des encouragements de l'évêque... J'en donne quatre exemples.

Nous savons que, depuis le concile Vatican II, l'œcuménisme a changé de visage, qu'il s'exprime au sein d'une Église catholique en grand questionnement sur son organisation, mais je sais gré à Guy de Kérimel d'avoir maintenu ce dialogue en le centrant sur des actions concrètes.

Philippe Sautter

- Le dialogue interreligieux est porté depuis dix ans par les catholiques qui animent le groupe interreligieux de l'agglomération grenobloise, à qui on doit la publication annuelle du calendrier interreligieux, avec le concours de la Ville.

- En 2017, le diocèse a vigoureusement participé aux célébrations des 500 ans de la Réforme, en répondant positivement aux sollicitations et idées de notre pasteur Joël Geiser ; notamment à l'accueil de la grande expo-Bible dans les beaux locaux de la basilique et surtout la célébration émouvante en la cathédrale, avec des paroles fortes du Père de Kérimel.

- Sur la proposition de Joël, l'évêque a accepté de transformer sa réception bisannuelle des responsables chrétiens, qui était assez formelle, en une journée de réflexion et de convivialité organisée chaque année à St-Marc par la Commission des Églises chrétiennes (CEC) dont l'Église catholique est un des piliers.

- Nous avons regretté que le Diocèse ne donne pas suite à notre proposition ambitieuse de transformer le Centre œcuménique St-Marc en *Parvis du christianisme*. Mais cela a débouché sur une belle action diaconale œcuménique en cet endroit, avec la création de *L'Escale*, lieu d'accueil et d'écoute.



Les pasteurs Paul Efonta (baptiste) et Joël Geiser entourent Mgr de Kérimel devant la cathédrale Notre-Dame de Grenoble lors de la célébration des 500 ans de la Réforme.



Chronique du CP

L'année 2022 a démarré pour nous avec le CP du 4 Janvier, CP qui a notamment été l'occasion de faire le point sur les célébrations de Noël et un tour de table autour de l'actualité des différentes commissions : Vie communautaire, Communication, Finances... Nous y avons également lancé la réflexion autour de l'accueil des enfants dans le temple, le CP approuve l'idée qu'un « espace enfants-parents » y soit aménagé afin que les familles se sentent mieux accueillies pendant le temps de culte. Autre moment fort de ce début d'année : le CP du 18 janvier réuni en présentiel. Il s'agissait de l'évaluation finale du propositat de Marianne Dubois en présence de Franck Honegger, président du Conseil régional CAR et de Stephen Backman et Edina Pulaï pour la Commission des ministères. Nous avons manifesté notre joie et notre reconnaissance pour ce ministère, validé en Commission des ministères fin janvier, et que nous espérons voir se poursuivre dans notre Église.

Enfin, lors du CP de février nous avons invité l'architecte M. Hirschler pour éclairer les choix à faire rapidement par le CP face à la très forte augmentation des coûts prévisionnels du projet Chez Téo, tout en respectant l'esprit et la qualité du lieu. Le CP souhaite lancer les travaux, mais la discussion est en cours et sera poursuivie au prochain CP début mars. La question du hangar du CUJD, également soumis à l'augmentation des prix due à la conjoncture actuelle, nous oblige à trouver une solution alternative et à proposer un arbitrage satisfaisant pour tous. Face à l'importance des questions immobilières, nous avons donc souhaité choisir ce thème pour l'Assemblée générale du 27 mars où nous espérons vous retrouver nombreux pour réfléchir ensemble aux orientations à prendre pour témoigner de l'Évangile.

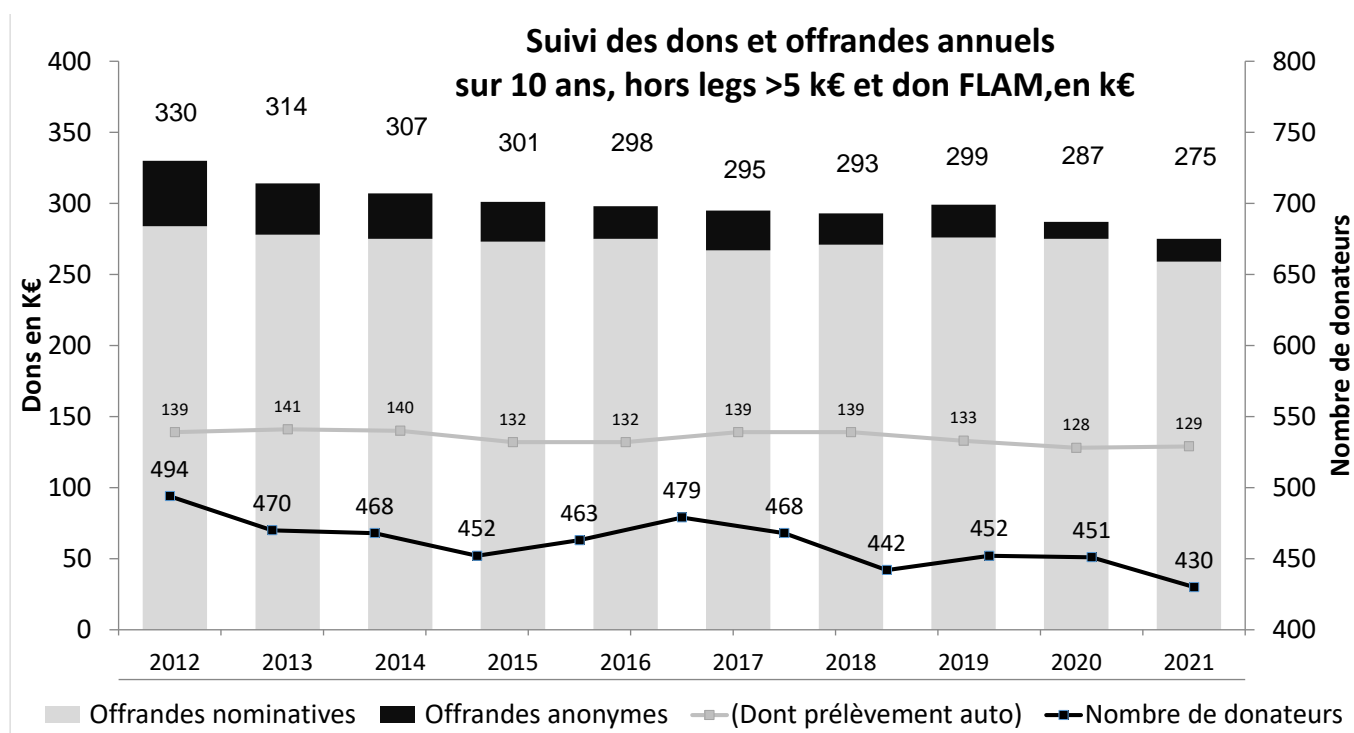
Julie-Marie Monge et Matthieu Faullimmel
Membres du CP



Un compte de résultat 2021 en trompe l'œil

Au cours de l'Assemblée générale de l'EPUDG du 27 mars 2022, les comptes présentés font apparaître un résultat 2021 excédentaire grâce à **des produits exceptionnels** reçus dans l'année (legs Couson, don FLAM) ; même si une partie de ces aides financières est passée dans des fonds dédiés pour nos projets

dans l'attente du démarrage des travaux, le résultat cache la tendance à la baisse continue du niveau des dons et offrandes, accompagnée d'une baisse du nombre de donateurs. Le graphique ci-après figurant dans le dossier financier de l'AG en est le reflet.



Cette année, un appel financier va être lancé spécifiquement pour accompagner les deux projets immobiliers, Chez Teo et le hangar de stockage pour les EEUdFet la brocante, sans oublier les autres lieux, en dehors des presbytères, qui demandent de grosses

dépenses d'entretien (CUJD, Temple d'Alleverd, Centre œcuménique Saint-Marc). Nous espérons que les donateurs seront au rendez-vous.

(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

Comme cela est indiqué en page d'accueil du site de l'EPUDG, pour ceux qui paient l'impôt sur le revenu, le taux de réduction est de **75 %** pour les dons de 2022 avec une assiette de 562 €. Au-delà, le taux de réduction reste maintenu à 66 %.

(Exemple : pour un don de 600 €, la réduction d'impôt est de 447 €).

RAPPEL : Concernant les offrandes au culte, nous rappelons que le panier connecté permettant l'utilisation d'une carte bancaire sans contact est une offrande anonyme.



Édifier, témoigner, accueillir ... et l'immobilier dans tout ça ?

Information générale et poursuite de la réflexion sur le Centre œcuménique Saint-Marc.

Nous allons sortir grandis de cette emprise du Covid. Malgré toutes les difficultés générées, notre Église a été très créative et a su maintenir le flambeau allumé. Ainsi nous sommes devenus visibles sur « You Tube » avec la possibilité de voir ou revoir tous les cultes.

Nous avons aussi travaillé sur la gouvernance partagée. Nous sommes heureux de pouvoir vous proposer un schéma de la nouvelle organisation de notre Église, basée sur le texte d'envoi et d'orientation (TEO) : « Édifier, Témoigner, Accueillir ».

Aujourd'hui des choix, des défis et des difficultés conjoncturelles se présentent à nous dans différents domaines et appellent notre discernement collectif.

Les travaux pour la construction du hangar au CUJD et pour Chez Téo ont pris du retard, les prix flambent, mais c'est, nous l'espérons, pour mieux rebondir et « travailler » ensemble.

La perspective d'investissements lourds à St-Marc dans l'avenir nous fait nous interroger sur la manière dont nous voulons et pouvons être présents dans ce lieu : en tant que locataire comme l'Église Anglicane ou comme propriétaire en gardant le statut d'Église fondatrice propriétaire ?

La vente du presbytère de Fontaine est rendue difficile à cause de nouvelles normes de construction imposées au promoteur : elle est une nouvelle fois repous-

Malgré les hausses du prix de l'énergie qui auront un impact sur le budget 2022, nous restons confiants en notre capacité de respecter les engagements pris par l'Assemblée générale de l'EPUDG en matière de dons et offrandes. Encore un grand merci à tous les bénévoles et donateurs qui participent à la vie de l'Église.

Bertrand Missemmer, trésorier
pour l'équipe financière

sée ce qui prive notre Église d'une juste lisibilité de notre capacité financière d'investissement notamment pour la rénovation du temple.

Notre époque nous offre de nombreuses possibilités pour pouvoir tisser du lien entre nous, pour pouvoir retrouver l'esprit « d'équipe » de partage et de réalisations communes et c'est une bonne nouvelle.

Même si nos finances sont toujours difficiles à ajuster, nous avons la grande chance de bénéficier de legs qui nous permettent de continuer à investir pour permettre le rayonnement de notre communauté. Nous en sommes infiniment reconnaissants aux donateurs et à Dieu.

**Pour partager votre vision, vous informer,
échanger, donner vos avis
nous vous invitons à
l'Assemblée Générale de l'EPUDG
dimanche 27 mars, à 10h30,
après le culte de 10h, au Temple.**

Le bureau du Conseil presbytéral



À propos du vote en assemblée générale

Lors des votes dans nos AG, les abstentions ne sont pas comptées, pour les raisons suivantes, inspirées des règles du débat en synode :

- on ne fait pas comme certaines associations 1901 qui comptent les *contre* et les abstentions d'abord pour gagner du temps et ne comptent pas les nombreux *pour*, en faisant juste une soustraction entre le nombre de votants et le nombre de *contre/abstention*. Cela n'est pas respectueux du débat et fait passer les votes pour une élection jouée d'avance.

- on compte toujours les *pour* en premier, puis les *contre* même s'ils sont peu nombreux, parce que

l'Église respecte l'expression d'avis minoritaires. Si (rarement en AG mais cela peut arriver en synode) le nombre des *pour* n'atteint pas la majorité requise, on peut s'abstenir de compter ensuite les *contre* (qui sont donc devenus majoritaires) pour ne pas écraser les tenants de la décision à voter

- on ne compte pas les abstentions, car ce serait les confondre avec un vote blanc. Sinon pourquoi voter pour dire qu'on s'abstient de voter ?

Philippe Sautter

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h (sauf COVID)
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'ÉPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10

Aumônerie FPF des hôpitaux :

Laurence Carron : lcarron@chu-grenoble.fr
Hôp. Nord : 04 76 76 53 05 ; Hôp. Sud : 04 76 76 58 63

Pasteur Hervé Gantz, Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com
2 rue Robert Dubarle, 38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche ; Tél. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com
4 rue du Charmant Som, 38120 Saint-Egreve

Pasteur Marianne Dubois, Tél. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com
237 rue Aristide.Bergès, 38330 Montbonnot

Conseil Presbytéral

Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr
Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com
Trésorier : Bertrand Missemer, compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, secrétariat.

« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Fabienne Goetz, secrétariat

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



**« Des profondeurs je crie vers toi : Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille soit attentive au cri de ma prière ! »**

Psaume 130, v.1



Dans nos familles

Baptêmes : Tahiri Radafiarijaona, Eden Radafiarijaona,

Mariage : Diera Radafiarijaona et Gaëlle Cal-dara

Décès : Simone Petey, Marie-Laure de Charrière, Yvette Vives, Pierre Fauth, Elisabeth Fischer, Jacques Blanc.

Nous avons aussi appris le décès d'Elisabeth Cook, veuve du pasteur Danny Cook et mère de Marjolaine Freychet (culte d'action de grâce à Mens).

Nous nous associons au chagrin de toutes ces familles.



A vos agendas !

Assemblée générale de l'association culturelle EPUdG dimanche 27 mars 2022 au temple à 10h30, après un culte court à 10h. Pas de culte à St-Marc ce jour-là.

Assemblée générale de l'association Diaconat protestant de Grenoble dimanche 3 avril 2022, mêmes horaires et lieu.

Racontée biblique vendredi 1er avril au CUJD, à 20h30.

Culte de fête et d'offrande pour le Diaconat (Rameaux) dimanche 10 avril à 10h30 au temple.

Cultes autour de Pâques :

Jeudi Saint, 14 avril à 19h au temple,

Vendredi Saint, 15 avril à 19h au temple,

Pâques, dimanche 17 avril à 10h30 au temple de Grenoble et au temple d'Alleverd.

Week-end régional Bible et Familles du 22 au 24 avril à Chamaloc (rens. sur le site Internet)

Journée d'Église, culte de fête et d'offrande, dimanche 12 juin 2022 au CUJD de Montbonnot à 10h30.

Agenda, activités, informations...

Consultez « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUdG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr

Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne Youtube de l'EPUdG !